

L'album pour la jeunesse en 5^e secondaire

Nancy Allen

Numéro 172, 2014

L'album pour la jeunesse et la bande dessinée

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/72021ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allen, N. (2014). L'album pour la jeunesse en 5^e secondaire. *Québec français*, (172), 60–62.

L'album pour la jeunesse en 5^e secondaire

* Nancy Allen

Depuis la parution du *Programme de formation de l'école québécoise* (PFEQ) en 2006, l'utilisation de genres illustrés est prescrite pour l'enseignement de la lecture au secondaire. Si nous pouvons penser que ces derniers sont bel et bien utilisés au premier cycle du secondaire afin de faciliter la transition des élèves du primaire, avec lesquels les genres illustrés sont abondamment exploités, qu'en est-il des élèves du deuxième cycle du secondaire ? Bénéficient-ils d'un enseignement de la lecture au moyen de l'album pour la jeunesse ? Afin de répondre à cette interrogation, nous avons étudié en détail, dans le cadre de notre mémoire de maîtrise, les quatre manuels scolaires largement utilisés et approuvés par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport (MELS) pour la cinquième secondaire. Nous avons également rencontré et observé quatre enseignantes de français au deuxième cycle du secondaire. Cela nous a ensuite permis de proposer des pistes d'utilisation de l'album pour la jeunesse en salle de classe.

Les manuels recensés

Le MELS, pour l'année scolaire 2013-2014, recommande et approuve quatre manuels de français langue d'enseignement pour la cinquième secondaire (*Entracte, Regards, Portail, Zénith*). Ces derniers servent de guides aux enseignants de français, notamment en ce qui a trait aux choix des œuvres à mettre au programme. Un examen approfondi de ces manuels² nous a appris qu'en dépit de la recommandation ministérielle qui incite à l'utilisation d'objets d'enseignement variés pour l'enseignement de la lecture, la poésie, le roman et le théâtre sont les genres pour lesquels le plus d'activités sont proposées. En effet, une seule activité utilisant l'album pour la jeunesse a été recensée sur plus de 60 activités réparties dans les quatre manuels étudiés. La répartition de ces activités est présentée dans le tableau 1. Au regard du programme de français du deuxième cycle du secondaire et particulièrement de la compétence « Lire et apprécier des textes variés », et malgré la prescription du PFEQ, les manuels approuvés sont donc lacunaires et n'incluent que très peu les genres illustrés.

Tableau 1

MOTS CLÉS	Poésie	Extraits de roman	Textes informatifs	Autres textes de fiction (2 incluent la bande dessinée)	Albums pour la jeunesse	Théâtre
Nombre d'activités	10	17	13	8	1	11
Pourcentage	16,66 %	28,36 %	21,66 %	13,36 %	1,66 %	18,33 %

Qu'est-ce qu'un album pour la jeunesse ?

Une définition générale de l'album pour la jeunesse n'existe pas encore, car ce concept est récent et théorisé seulement depuis le début des années 2000. Un consensus existe toutefois à l'idée qu'il s'agit d'un genre hybride alliant iconographie (image, photo, dessin) et texte, en des proportions qui diffèrent selon les auteurs, les illustrateurs et les maisons d'édition. La lecture d'un album pour la jeunesse est également plurisémiotique (porteuse de plusieurs sens), et diverses associations entre le texte et les images peuvent faire émaner des sens communs ou différents. Enfin, il est dit de l'album pour la jeunesse qu'il permet une entrée dans des textes plus résistants et qu'il constitue une excellente « propédeutique à d'autres lectures futures exigeantes¹ ».

L'album pour la jeunesse : ce grand absent

Les enseignants de la fin du secondaire intègrent peu l'album pour la jeunesse à leur enseignement, tout comme il n'y a pas si longtemps, ils le faisaient avec la bande dessinée³, car ils jugent l'album pour la jeunesse enfantin ou peu adapté pour des adolescents. Les résultats présentés plus haut ne sont donc pas si étonnants. Ils concordent plutôt avec le peu de documentation didactique disponible pour l'enseignement au moyen de l'album pour la jeunesse à la fin du secondaire. Par ailleurs, enseigner au moyen de l'album pour la jeunesse nécessite la maîtrise du vocabulaire graphique (planche, récitatif, lettrage, etc.). Cela représente un savoir de plus à enseigner, savoir avec lequel les enseignantes rencontrées ont avoué ne pas être à l'aise.

* Nancy Allen, doctorante en éducation et chargée de cours à l'Université du Québec en Outaouais

Pourtant, notamment en raison de sa brièveté, l'album pour la jeunesse offre l'occasion d'aborder plusieurs thématiques en un laps de temps réduit, ce qui peut susciter l'intérêt de plusieurs élèves. Les enseignantes rencontrées s'avouent toutefois peu informées au sujet des albums pour la jeunesse qui ciblent un public adolescent et ne savent pas comment intégrer leur lecture en salle de classe. Ce genre est pourtant un objet tout indiqué pour développer un enseignement explicite des stratégies d'appréciation littéraire. Le dialogue entre les images et le texte d'un album de jeunesse permet, en effet, une entrée dans l'œuvre plus personnelle pour les élèves puisque ces derniers ont une double possibilité d'être touchés. Enfin, la relation texte-illustration permettrait aussi de travailler les stratégies d'interprétation, en mesurant la relation consensuelle ou non entre ces deux éléments.

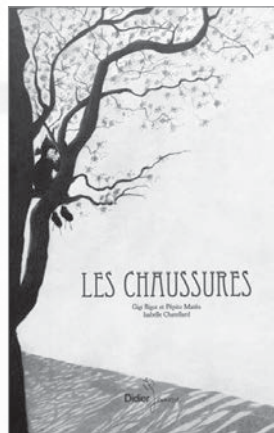
Profiter de la prépondérance d'images, que les élèves rencontrent quotidiennement, et leur présenter des albums illustrés rejoindraient alors leurs intérêts personnels. En effet, l'identification de l'élève à un texte se fait plus aisément si ce dernier est illustré, car l'« un des plaisirs de lire repose sur le plaisir de vivre des expériences par procuration⁴ ». L'expérience de lecture serait alors plus forte encore si l'expérience visuelle est de la partie. En outre, si « les élèves empruntent des chemins personnels singuliers pour parcourir le texte⁵ » et que la lecture d'images permet de forger des interprétations et des appréciations individuelles et de rapidement solliciter les connaissances antérieures, pour d'autres, elle permet une « mise en scène ». Les faibles lecteurs ont tout avantage à être mis devant des textes imagés, car cela « les aide de façon concrète à donner corps à cette fiction, à la rendre palpable, à la relier à des fragments de leur réalité, à lui donner un sens⁶ ». Pour les bons lecteurs, voir les scènes illustrées aide à mettre en perspective leur interprétation ou la mise en commun des détails d'un texte. Tous les élèves profiteraient donc de l'utilisation de l'album pour la jeunesse dans l'enseignement.

L'album pour la jeunesse n'est néanmoins pas toujours délaissé dans les classes du secondaire. Il semble un objet d'enseignement plus souvent accepté et utilisé dans le contexte des langues

secondes⁷. Les illustrations facilitent l'entrée dans le texte et constituent un point de départ pour les élèves en apprentissage de la langue. Cela fait donc de l'album pour la jeunesse un objet d'enseignement privilégié à la fois pour sa brièveté et pour l'intérêt qu'il peut susciter chez les élèves. Alors que son utilisation en français langue première demeure cantonnée soit aux niveaux scolaires précédents, soit aux élèves éprouvant des difficultés, pour les élèves et l'enseignant, il s'agit pourtant d'un objet innovant qui peut aisément être renouvelé et adapté à plusieurs disciplines (éthique et culture religieuse, histoire, science, arts).

Utiliser l'album pour la jeunesse

Un exemple tiré de l'album *Les chaussures*⁸, de Bigot et Matéo, publié en collaboration avec l'UNICEF, peut aider le lecteur à mieux saisir comment l'album pour la jeunesse peut être abordé en 5^e secondaire. L'histoire de cet album parle de chaussures à la recherche de leur maison. Ces chaussures, au fil de la lecture, cherchent toutefois autre chose qu'une maison physique : pour certains, elles peuvent évoquer le déracinement (pensons aux élèves qui viennent d'ailleurs ou qui arrivent dans une nouvelle école). Elles peuvent également évoquer le deuil, porter aux questionnements sur les manières de se sortir d'une situation difficile, de surmonter une étape ou une épreuve, que ce soit le départ d'un ami, le divorce des parents. Toutes ces possibilités sont évoquées par l'implicite du texte et toutes ces interprétations sont justifiables, selon les éléments illustrés que les élèves retiendront. Des thématiques de cet album sont à exploiter globalement en français, évidemment, car il est possible de mobiliser diverses stratégies de lecture, en éthique et culture religieuse aussi, car le thème du voyage fait partie du programme ministériel, mais aussi en histoire, en abordant les déportations liées aux différentes guerres. L'album pour la jeunesse n'est donc pas à restreindre, en lecture, à la classe de français ou aux élèves pour lesquels la lecture présente des défis.



Chaque page d'un album pour la jeunesse peut d'abord être vue comme une peinture. Numériser quelques-unes des pages et laisser les élèves, en sous-groupes, inventer puis narrer la trame de l'histoire les amène à coopérer, à interagir entre eux, à développer leur culture personnelle, mais également celle sur le monde, l'une des attentes du PFEQ. Les enseignants pourraient alors se demander « quels moyens vont permettre d'initier les enfants à la lecture... de certains albums⁹ » pour mieux instaurer des pratiques de lecture diversifiées plutôt que de rejeter les albums pour la jeunesse. D'un point de vue didactique, la lecture ne devrait pas être polarisée entre une lecture pour le plaisir, qui contient « moins » de texte et des images et une lecture scolaire, sérieuse et cognitivement lourde, représentée par les canons littéraires. Et si la lecture d'albums pour la jeunesse n'est pas encore à votre programme, pour-

TABEAU 2

Discipline	Titre	Mots clés
Français langue d'enseignement	<i>Travailler moins pour lire plus,</i> Rue du monde, 2010	Fainéantise, poésie, humour
	<i>Le catalogue des gaspilleurs,</i> Les 400 coups, 2011	Conscience sociale, humour, environnement
Éthique et culture religieuse	<i>La petite fille à la jambe de bois,</i> Les 400 coups, 2010	Différences physiques, acceptation de l'autre, empathie
	<i>Un nid pour Wazou,</i> La renaissance du livre, 2004	Adoption, famille d'accueil, acceptation de l'autre
Science/histoire	<i>Le chasseur de loups-marins,</i> Les 400 coups, 2010	Pêche, éloignement, Amérindiens

quoi ne pas l'intégrer d'abord simplement en faisant la lecture à haute voix à vos élèves ? Le tableau 2 propose une courte sélection d'albums pour la jeunesse à utiliser comme objet d'enseignement ou à proposer comme entrée en lecture. *

Notes et références

- 1 Catherine Tauveron, « Deux "albums à la noix" qui "sortent des rails" ou la colonisation du texte par ses seuils ». Dans *L'Album : le parti pris des images*, Viviane Alary et Nelly Chabrol-Gagné (dir.), Clermont-Ferrand, Presses universitaires Blaise-Pascal, 2012.

- 2 Nancy Allen, *Enseigner explicitement des métastratégies interprétatives en didactique de l'oral et de la lecture au 2^e cycle du secondaire avec l'album pour la jeunesse*, mémoire de maîtrise inédit, Montréal, Université du Québec à Montréal, 2012.
- 3 Jean-François Boutin, « L'enseignement et l'apprentissage de la grammaire à partir de la bande dessinée », *Québec français*, n° 149 (printemps 2008), p. 50-51.
- 4 Christa Delahaye, « Lire silencieusement la littérature : réception et impulsion », *Repères*, n° 37, p. 153-175, 2008.
- 5 *Ibid.*
- 6 Catherine Frier et Marie-Cécile Guernier, « Paroles de lecteurs : et si les usages scolaires empêchaient de pratiquer la lecture ? », *Repères*, n° 35, p. 117-138, 2007.
- 7 Zoltan Dörnyei, *The Psychology of Second Language Acquisition*, Oxford, Oxford University Press, 2009.
- 8 Gigi Bigot et Pépito Matéo, *Les chaussures*. France, Didier Jeunesse, 2010, coll. « Ricochet ».
- 9 Serge Terwagne, *Les cercles de lecture : interagir pour développer ensemble des compétences de lecteurs*, Bruxelles, De Boeck, 2003.



NOUVEAUTÉ

Une méthode simple et efficace pour réussir son analyse littéraire

FIDES ÉDUCATION

est une filiale de COOPSCO, le plus vaste réseau de librairies en milieu scolaire au Québec

GUIDE de l'analyse littéraire



France Lapointe

FIDES ÉDUCATION

140 pages • 19,95 \$